

Est-ce que les chirurgiens auraient pu sauver le maréchal Lannes ?

Could the surgeons have saved Marshal Lannes?

Franck DUTEILLE

Résumé

Le maréchal Lannes était très proche de l'empereur Napoléon premier.

Il avait participé au 18 brumaire, il était le seul maréchal à le tutoyer et sa mort fut un véritable drame pour l'empereur. Même en exil sur l'île de Saint Helene il en parlait encore : « Chez Lannes, le courage l'emportait d'abord sur l'esprit ; mais l'esprit montait chaque jour pour se mettre en équilibre; je l'avais pris pygmée, je l'ai perdu géant ».

• La 180e promotion de l'École Spéciale Militaire de Saint-Cyr (1993-1996) a choisi le maréchal Lannes pour parrain.

• Premier maréchal d'empire mort au combat

Né à Lectoure dans le Gers en 1769, il s'engage en 1792 au 2e bataillon des volontaires du Gers. Nommé sous-lieutenant puis en Italie en 1796-1797, époque à laquelle il fait la connaissance du futur Napoléon Ier. Lannes est de toutes les campagnes et de toutes les grandes batailles entre 1792 et 1809.

L'Italie, l'Égypte, l'Autriche, l'Espagne... il est nommé ambassadeur au Portugal de 1802 à 1803 pendant une courte période disgrâce

Il est nommé Maréchal de l'Empire en 1804, s'illustre sur le champ de bataille, remportant la victoire de Montebello le 9 juin 1800 (il sera nommé duc de Montebello en 1808). Réputé pour sa bravoure, Lannes récolte plusieurs blessures à Arcole, à Saint-Jean d'Acre, à Aboukir.

Lors de la bataille d'Essling le 22 mai 1809

La mort de Lannes rappelle celle des tragédies à l'ancienne : au soir d'Essling, parcourant le champ de bataille avec son ami le général Rouzet, Lannes le vit s'abattre à ses pieds, frappé d'un coup de feu. Il s'enfuit, voulant échapper à la vue de ce cadavre. Mais les soldats le transportèrent devant lui, le faisant s'écrier : « Ah, cet affreux spectacle me poursuivra donc toujours ? » Il s'accota à un fossé, se cachant les yeux pour ne plus rien voir, et ce fut là qu'un boulet qui avait ricoché sur le sol lui traversa le genou. Il avait les jambes croisées et les deux membres inférieurs étaient touchés. Seul le droit saignait abondamment. Opéré par Larrey, Lannes fut transporté, après son amputation (jambe droite) dans la Lobau, à Kaiser-Ebersdorf, au 12 de la Mailergasse. Là cinq médecins (Lanfranc, Yvan, Paulet, Larrey et, un peu plus tard, Frank) s'occupèrent de lui, sans pouvoir empêcher l'aggravation de son état. C'est là que Napoléon lui rend visite, par deux fois. Il agonisa six jours, appelant, maudissant, dirent certains, l'Empereur qui ne vint que pour recueillir ses dernières paroles, le 31 mai 1809. Le 27 mai, la fièvre apparaît. Il meurt le 31 mai, à cinq heures du matin. Il avait 40 ans. A la demande de Napoléon, son corps est embaumé.

L'Empereur écrivit à la maréchale qu'il n'aimait guère, lui disant prendre part à sa peine. La maréchale ne le crut pas et se mura dans le silence.

En fait le Maréchal Lannes est mort d'une complication infectieuse de sa plaie sur la jambe non amputée alors qu'elle avait été touchée par les boulets (gangrène gazeuse). Même si cela est hypothétique, il apparaît cependant que l'amputation de la jambe controlatérale aurait permis de sauver le Maréchal Lannes. Une amputation bilatérale était cependant sévère car elle compromettait à jamais ses possibilités de monter à cheval et de commander à nouveau l'absence de compréhension du processus infectieux a certainement poussé les chirurgiens de l'époque à ne pas réaliser ce geste lourd, mais salvateur.

Pr F.Duteille Nancy

Mots clés

- amputation
- gangrène gazeuse
- Infection

Abstract

Marshal Lannes was very close to Emperor Napoleon I.

He participated in the 18th Brumaire, he was the only marshal to address him informally, and his death was a true tragedy for the emperor. Even in exile on the island of Saint Helena, he still spoke of him: "With Lannes, courage prevailed over intellect; but intellect rose each day to find balance; I had taken him as a pygmy, I lost him as a giant".

- The 180th promotion of the École Spéciale Militaire de Saint-Cyr (1993-1996) chose Marshal Lannes as their patron.
- First marshal of the empire to die in battle

Born in Lectoure in the Gers in 1769, he enlisted in 1792 in the 2nd battalion of volunteers from Gers. Appointed second lieutenant and then in Italy in 1796-1797, at which time he met the future Napoleon I. Lannes was involved in all campaigns and all major battles between 1792 and 1809.

Italy, Egypt, Austria, Spain... he was appointed ambassador to Portugal from 1802 to 1803 during a brief period of disgrace. He was made Marshal of the Empire in 1804, distinguished himself on the battlefield, winning the victory at Montebello on June 9, 1800 (he would be made Duke of Montebello in 1808). Renowned for his bravery, Lannes sustained several injuries at Arcole, at Saint-Jean d'Acres", at Aboukir.

During the Battle of Essling on May 22, 1809

The death of Lannes recalls that of ancient tragedies: on the evening of Essling, walking across the battlefield with his friend General Rouzet, Lannes saw him fall at his feet, struck by a gunshot. He fled, wanting to escape the sight of this corpse. But the soldiers carried him before him, making him exclaim: "Ah, will this dreadful spectacle haunt me forever?" He leaned against a ditch, covering his eyes to see nothing more, and it was there that a cannonball that had ricocheted off the ground pierced his knee. He had his legs crossed and both lower limbs were affected. Only the right one bled profusely. Operated on by Larrey, Lannes was transported, after his amputation (right leg) to Lobau, to Kaiser-Ebersdorf, at 12 Mailergasse. There five doctors (Lanfranc, Yvan, Paulet, Larrey, and, a little later, Frank) would take care of him, unable to prevent the worsening of his condition. It was there that Napoleon visited him twice. He lingered for six days, calling out, cursing, some said, the Emperor who came only to gather his last words, on May 31, 1809. On May 27, fever appeared. He died on May 31, at five o'clock in the morning. He was 40 years old. At Napoleon's request, his body is embalmed.

The Emperor wrote to the Marshal, whom he did not care for much, telling him to share in his sorrow. The Marshal did not believe him and shut himself up in silence.

In fact, Marshal Lannes died from an infectious complication of his wound on the non-amputated leg, which had been hit by cannonballs (gas gangrene). Even though this is hypothetical, it appears that the amputation of the contralateral leg would have saved Marshal Lannes. A bilateral amputation was, however, severe as it would have forever compromised his ability to ride and command again. The lack of understanding of the infectious process certainly led the surgeons of the time not to perform this heavy but life-saving procedure.

Keywords

- amputation
- gas gangrene
- Infection